**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle

**Band:** 15 (1947)

**Heft:** 12

**Artikel:** Le problème religieux

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-569934

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## Le problème religieux

Le problème religieux, qui toujours se pose à nous tel un obstacle redoutable, souvent infranchissable, nous prive avant tout de la participation active de maint camarade, gêné bien trop souvent par l'avis purement simpliste de son entourage à notre égard.

Cette barrière quasi insurmontable, ces remords si humains et pourtant si stupides en leur essence, nous obligent à réunir toutes nos forces, nos intelligences et nos volontés afin de lutter plus que jamais contre ces sentiments d'infériorité et de faiblesse.

Dieu, qui crée l'homme à sa ressemblance, lui donne un corps et une âme, le tout saturé — s'il est permis de s'exprimer ainsi — de penchants, d'instincts plus ou moins accentués vers le beau, le bien, le sublime ou vers la déchéance, le néant.

Libre dans ses actions l'homme tâtonne, cherche sa voie. Il peut s'élancer vers le bien ou marcher dans le mal. Mais chacun reçoit dans sa jeunesse les conseils de ses supérieurs directs et de son entourage immédiat, conseils qui l'aident à trouver sa voie.

Dirigé pendant toute son adolescence, le jeune homme n'a écouté que la docte voix des pédagogues chargés de bien le diriger. Et — lorsque laissé seul à lui-même — il se découvre tel qu'il est, tel que la nature, le Créateur, l'a ordonné, le doute s'empare de lui. Que faut-il faire? Lutter? Ecraser ce germe ignoble aux yeux des gens ,,bien pensant"; ou vivre retiré des autres mortels; ou encore se rallier à ces âmes d'élite qui luttent pour la bonne cause?

Non, lutter contre la nature serait honteux. Cela équivaudrait à un suicide lent, volontaire; un tombeau inévitable.

Dieu nous a donné dans sa bonté insondable une nature différente de celle de la plupart des autres hommes. Devons-nous donc nous gêner de ce don magnifique, puisque divin? Non! nous ne sommes responsables en conscience devant Dieu, et de ce fait devant la religion, que des actes que nous commettons en obéissant aux instincts parfois obscurs de notre nature. Personne n'a humainement le droit de condamner ce que Dieu a créé. Seuls un acte indécent, une parole peu convenable, un instinct dévié, peuvent être jugés, voire condamnés par les hommes. Mais ce que Dieu a voulu est sacro-saint. Que personne n'y touche!